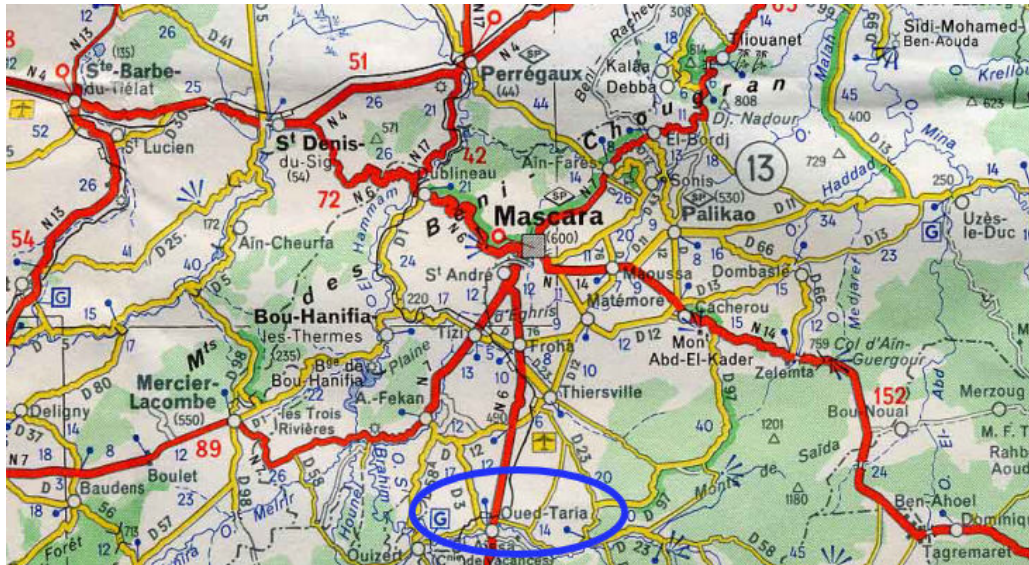


## OUED-TARIA

OUED-TARIA, dans l'Ouest algérien et culminant à 471 mètres d'altitude, est situé au Sud de Thiersville distant de plus de 16 Km.



Climat semi-aride sec et froid.

### **HISTOIRE**

#### **Présence turque 1529 -1830**

Sous la Régence ottomane, Mascara succède à Mazouza comme capitale du Beylik de l'Ouest après la reprise d'Oran par les Espagnols en 1732, puis une garnison demeure dans la ville après le transfert de la « capitale » à Oran en 1792.

Dés ce moment, Mascara délaissée retomba dans l'oubli et vit sa prospérité l'abandonner rapidement.

La ville était habitée par beaucoup de familles andalouses ayant préféré l'exil après la chute de Grenade en 1492, puis en 1609 (date de l'expulsion générale des morisques). Les *Kouloughlis*, descendants des Turcs, et les tribus non-makhzens se révoltent fréquemment au 18<sup>e</sup> siècle ce fait que ville et faubourgs tombent en ruines et les maisons sont misérables.

La chute d'Alger, en 1830, amena une effervescence générale des tribus. Elles refusèrent de secourir le bey d'Oran Hassan, qui pressé par les Français capitula.

La garnison de Mascara, attirés par les Hachem dans une embuscade faillit être massacrée, et ne dut son salut qu'à l'intervention des Béni-Chougrane, qui maîtres des défilés des montagnes permirent aux turcs de s'échapper avec leurs richesses.

C'est à Mascara que s'établit Abd-El-Kader, natif de la région (Cacherou) et descendant du Prophète lorsqu'à 24 ans, il fut reconnu en 1832 *émir des croyants* par les Hachem, les Béni Amar et les Chraba.

#### **Présence française 1830 - 1962**

Le 4 janvier 1831, Le général comte Charles-Marie Denys de Damrémont, chef de l'expédition, entre dans Oran qui porte encore les stigmates du tremblement de terre de 1790 qui l'a en grande partie détruite. Le 17 août, le général Faudas y installe une garnison, dont le 4<sup>e</sup> bataillon de Légion étrangère et fait de la ville la tête de ligne de la pénétration du Sud Oranais.

Progressivement les troupes françaises occupent le terrain et la colonisation s'installe durablement en Oranie.

Le général Bugeaud, qui vient d'occuper définitivement Mascara, se dirige en 1841 vers le Sud et cherche à atteindre la bordure présaharienne qu'Abd-El-Kader occupe. Devant cette menace, ce dernier détruit sa dernière capitale et s'en va vers le désert.

Bugeaud n'a plus qu'à achever la destruction de la citadelle, la démolition des magasins vides et des ateliers déjà démantelés. Faute de temps, il se contente de faire sauter quelques portions de rempart et s'en retourne, sans gloire, vers Mascara. Mais les colonnes continuent à converger vers Saïda et les lignes de défense environnantes, établies par l'Emir.



BUGEAUD (1784/1849)



ABD-EL-KADER (1808/1883)

Pour assurer les communications avec Perrégaux, Dublineau fut créé en 1851 ; mais la véritable exploitation agricole ne commença qu'après 1870.

Le retour du gouvernement républicain en France marqua, pour l'Algérie, le point de départ d'une nouvelle impulsion donnée à la colonisation. C'est ainsi que douze centres furent créés :

-En 1872 : Saint-Aimé, Aïn-Fékan, **Oued-Taria**, Terni et Zarouela ;

-En 1873 : Hameau de l'Habra, Cassaigne, Bosquet, Ouillis, Franchetti, Tekbalet et Aïn-Fezza (1873).

L'Oued-Taria, au début, était le chef-lieu d'une Commune Mixte, comprenant les sections de Franchetti et d'Aïn-Fékan. Cette commune a été supprimée pour être annexée à celle de Mascara, dont l'Oued-Taria forme, aujourd'hui, simplement une section.

Son territoire avait une contenance de 670 hectares, qui a été divisé en 22 lots agricoles.

La population d'Oued-Taria est de 323 habitants, possédant 203 têtes de bestiaux et 44 instruments agricoles ; le nombre de maisons construites s'élève à 44 ; il y a été planté 188 arbres, un hectare de vigne et cultivé 223 hectares.

Le commerce de l'alfa qui se fait sur ce point a donné à l'Oued-Taria une certaine importance qui ne pourra que s'accroître avec la mise en exploitation du chemin de fer d'Arzew à Saïda. Il a déjà fallu, pour répondre à cette extension, augmenter le nombre de lots à bâtir, dont plusieurs ont été déjà attribués à des industriels. Ce Centre n'avait pas de communal ; un projet ayant pour but de combler cette lacune a été soumis à M. le Gouverneur Général.

Il a été dépensé pour le centre d'Oued-Taria 22 000 francs en acquisition de terres et 90 250 francs en travaux divers.

**COMMUNE MIXTE de MASCARA** (Arrêté gouvernemental du 23 septembre 1874) (Source GALLICA):

En Algérie française, les communes mixtes se trouvaient en zone rurale et se situaient au second niveau de division territoriale après le département, concurremment avec la commune de plein exercice. Cette circonscription de grande taille englobe une population algérienne nombreuse et une population européenne réduite. Apparue dans les territoires sous administration militaire sous le Second Empire, elle fonctionne ensuite en territoire civil sous un statut inchangé de 1875 à 1956. Sa disparition, prévue par une loi du 20 septembre 1947, est organisée par un décret du 28 juin 1956.



MASCARA siège de l'Administrateur.

**Composition de l'année 1902 :** Total : 51 414 habitants dont 2140 européens – Superficie : 204 628 hectares :

AÏN DELFA, douar : 1 661 habitants dont 3 européens – Superficie : 7 204 ha ;  
 AÏN FARES, centre : 320 habitants dont 240 européens – Superficie : 1 062 ha ;  
 AÏN FEKAN, centre : 515 habitants dont 319 européens – Superficie : 2 042 ha ;  
 BAHOURAT, douar : 853 habitants – Superficie : 3 704 ha ;  
 BENIAN, douar : 3 336 habitants dont 6 européens – Superficie : 23 383 ha ;  
 BENI N-CIGH, douar : 1 773 habitants – Superficie : 5 656 ha ;  
 BENI KHEMIS, douar : 2 125 habitants – Superficie : 8 531 ha ;  
 EL GUETHNA, douar : 4 445 habitants dont 50 européens – Superficie : 18 165 ha ;  
 EL MELAH (ou EL MALHAH) hameau et fermes : 21 habitants dont 21 européens – Superficie : 434 ha ;  
 FEKAN, douar : 1 640 habitants – Superficie : 8 093 ha ;  
 FERRAGUIG, douar : 1 141 habitants – Superficie : 2 843 ha ;  
 FROHA, centre : 292 habitants dont 152 européens – Superficie 893 ha ;  
 FROHA, douar : 2 083 habitants – Superficie : 8 105 ha ;  
 GUERDJOURM, douar : 3 367 habitants dont 6 européens – Superficie : 14 092 ha ;  
 HADJADJA, douar : 1 751 habitants – Superficie : 4 085 ha ;  
 MAKDA, douar : 2 953 habitants dont 20 européens – Superficie : 14 059 ha ;  
 MAOUSSA, centre : 272 habitants dont 211 européens – Superficie 1 149 ha ;  
 MAOUSSA, douar : 3 813 habitants dont 25 européens – Superficie : 6 129 ha ;  
 MATEMORE, centre et fermes : 188 habitants dont 178 européens – Superficie : 1 633 ha ;  
 MELRIR, douar : 1 336 habitants dont 11 européens – Superficie : 14 254 ha ;  
 OULED FERGOUZ, hameau et barrage et ]  
 OULED SAÏD, douar : ] 1 041 habitants dont 11 européens – Superficie : 4 831 ha ;  
 OULED SIDI DAHO, douar : 2 864 habitants dont 11 européens – Superficie : 5 105 ha ;  
**OUED-TARIA, centre : 621 habitants dont 210 européens – Superficie : 1 302 ha ;**  
 SEDJERARA, douar : 3 373 habitants – Superficie : 10 382 ha ;  
 SIDI BEN HANEFIA, douar : 3 996 habitants dont 23 européens – Superficie : 27 514 ha ;  
 SIDI BEN MOUSSA, douar : 2 809 habitants – Superficie : 6 714 ha ;  
 THIERSVILLE, centre : 636 habitants dont 363 européens – Superficie : 2 031 ha ;  
 THIZI (ou TIZI) centre : 362 habitants dont 228 européens – Superficie : 1 451 ha ;  
 ZELLAGA, douar : 1 827 habitants dont 16 européens – Superficie : 2 782 ha ;

**OUED-TARIA** = Centre de population créé par arrêté du 25 mai 1872, rattaché ensuite à la Commune Mixte de Mascara, érigé en Commune de Plein Exercice par décret du 3 avril 1903. La commune est rattachée au département de Mostaganem en 1956.

Un site nous révèle l'attribution de lots, pour Oued-Taria, a : BERNADOY Jean - CARME Auguste - COURAL - MARCHOFFER François - MIDI Nicolas - MONTGAILLARD Bonaventure - OBER Antoine - OBER Jean -PAPE - SIGNERE François - SIVILLINE Pierre - VIND Mathieu (Source : <https://www.geneanet.org/archives/registres/place.php?id=147&place=Oued-Taria> ).

## **OUED-TARIA - Auteur *Jean-Claude OBER* -**

« En 1860 sur la route de Mascara à Saïda, le Génie militaire construit un caravansérail sur la rive droite de l'Oued Taria pour servir de relais.

Cet oued prend sa source à 50 km environ du point où il coupe la route, et coule dans une direction générale de l'Est à l'Ouest. L'eau est peu salubre et son débit moyen est de 1 m<sup>3</sup> seconde mais ne descend jamais en dessous de 0,2 m<sup>3</sup>. La route franchit la rivière à environ 33 km de Mascara et 40 km de Saïda. C'est parce que les convois ont de grandes difficultés à traverser la rivière à gué que le Génie, sous les ordres du Commandant Bongarçon entreprend de construire un pont à cet emplacement. Cet ouvrage est en pierres d'une seule arche ayant 25 mètres d'envergure, et la chaussée se trouvant à 13 mètres au-dessus du niveau de l'eau, fait environ 6 mètres de large, à laquelle viendront se rajouter, beaucoup plus tard, deux trottoirs.

### ***Maison cantonnière***

« Les Ponts et Chaussées, travaillant en collaboration avec le Génie, achètent le 11 avril 1867 au Sieur Si-El-Azil-Ould-Djelloul, un terrain pour la construction d'une maison cantonnière avec puits. La maison cantonnière est le premier édifice du village, et sera toujours connue sous ce nom là.



*La rivière*



*Le Pont (1867)*

### ***Création du village***

« Mais déjà une animation s'établit autour du caravansérail qui abrite l'Armée, les services topographiques, les Ponts et Chaussées et sert de gîte aux convois de passage. Certains pour la plupart militaires démobilisés, s'installent comme commerçants, et l'on voit des auberges florissantes sous des toiles de tentes. D'autres, plus aventureux, traitent directement avec les Indigènes, l'achat de terres, et commencent à défricher, à pratiquer l'élevage, ou à acheter et transporter l'alfa. Monsieur Comenale sera l'un de ceux-là, et on peut considérer qu'il est le premier propriétaire à Oued-Taria.



*La Mairie*



*La Gare*

« La commission des Centres, constatant l'animation croissante de ce lieu, se réunit le 13 mars 1872 sous la Présidence du Général Cerez commandant la subdivision de Mascara, et décide de soumettre un projet de création d'un hameau routier portant le nom d'Oued-Taria.

Ce centre se situerait sur le versant Sud de la rivière, le long de la route et aurait une superficie de 500 hectares environ. Ainsi établi le territoire du village portera à la fois sur la tribu des Béni-Meriani-Tahta, celles des Zooua

et celles des Ouled-Abbab.

Le centre urbain comprendrait 24 lots de 15 ares environ chacun. 4 lots seraient réservés pour la construction de l'église, l'école, le presbytère et plus tard la Gendarmerie.

« L'alimentation en eau potable se ferait par puits à creuser au centre du village, et il serait construit un abreuvoir et un lavoir sous le pont.

Des plantations comprendraient des rangées d'eucalyptus le long de la route.

Après le rapport de la direction d'Oran le projet est transmis au Gouverneur général de l'Algérie.

Celui-ci par un arrêté du 25 mai 1872, et signé du Vice Amiral de Gueydon, décide officiellement la création du Centre, approuve les actes d'acquisition de terrains au nombre de 45.

Amiral GUEYDON

Gouverneur d'Algérie de 1871 à 1873.

*Louis Henri, comte de GUEYDON (1809/1886)*

*Gouverneur général de l'Algérie (premier gouverneur de la III<sup>e</sup> République), où depuis quelques mois avait éclaté une grave insurrection. Il met en état de siège la plus grande partie des communes d'Algérie et travaille énergiquement à la répression de la révolte.*

*Assimilant les Kabyles aux insurgés de la Commune, il donne comme consigne : « Agir comme à Paris ; on juge et on désarme ».*

*Un arrêté du 14 septembre supprime en partie les « Bureaux arabes », reconstitue l'administration de la Grande-Kabylie, et crée des circonscriptions cantonales qui ont donné ensuite naissance aux communes mixtes.*

*Louis de GUEYDON travaille sur la future constitution de l'Algérie, et regagne son poste au moment de la réunion des conseils généraux (15 octobre 1871). Il crée une vingtaine de centres de population, pour répondre à la loi du 21 juin 1871 (révisée par décrets des 15 juillet 1874 et 30 septembre 1878) attribuant 100 000 hectares de terres en Algérie aux immigrants d'Alsace-Lorraine.*

*Sur la proposition de l'amiral de GUEYDON, le président de la République décrète le 16 octobre 1871 un nouveau mode d'attribution des terres. Le titre II dispose qu'on devient propriétaire en Algérie en prenant l'engagement de résider pendant neuf ans sur la terre concédée.*

### **Alsaciens-Lorrains**

« Avec l'arrivée des Alsaciens-Lorrains, expatriés pour demeurer Français, c'est véritablement le démarrage de la colonisation. Un état de peuplement du 7 juin 1873 fait apparaître l'installation de 20 familles dont 11 Alsaciens-Lorrains. Ceux-là seront les véritables pionniers du village.

Les Ponts et Chaussées, aidés par le Génie militaire et les disciplinaires, entreprennent de construire les édifices publics :

- les rues empierrées comprenant la rue principale et deux rues transversales ;
- une chapelle de 70 m<sup>2</sup> et attenant à la chapelle la sacristie, l'école, la mairie et le logement de l'instituteur, composés chacun d'une pièce (toute cette construction formera beaucoup plus tard les logements des instituteurs) ;
- un bassin filtre alimentant un abreuvoir ;
- un puits au centre du village ;
- des plantations diverses de platanes, acacias, mûriers, ormes et peupliers représentant 372 arbres.

« Mais déjà la vie s'organise dans le village et un embryon d'administration se met en place. Pierre Desbordes assumera de 1873 à 1880 la fonction d'adjoint spécial. Libéré après 14 ans d'Armée, il s'était installé au village comme aubergiste. Le dynamisme de la population, fait que l'Administration dote le village d'un communal qui porte la superficie totale à 812 hectares.

Si l'activité principale est la culture, il y a aussi des industriels qui se livrent au commerce de l'alfa.

L'agriculture et le commerce de l'alfa représentent l'essentiel de l'économie, la construction d'un barrage en 1883 et de canaux d'irrigation en 1884 renforce l'activité agricole avec la constitution de jardins irrigués sur les terres à l'Est du Village.



*Avenue de la gare à OUED TARIA*

### **Grands travaux**

« Le moment des grands travaux est alors venu. Afin de constituer en terres irrigables une partie de son territoire au moyen des eaux de l'Oued, il est nécessaire de remonter jusqu'à environ 7 km et d'établir en ce point un barrage. Ainsi seront constitués des lots de jardins à l'Est du village en direction de Bénian qui deviendront une véritable oasis de verdure, de légumes et de fruits.

A la même époque l'agrandissement de la commune se fait par le rattachement de 1 050 hectares constitués par Guerd-Joum, Souk, Barrata et Bénian.



*La Poste*



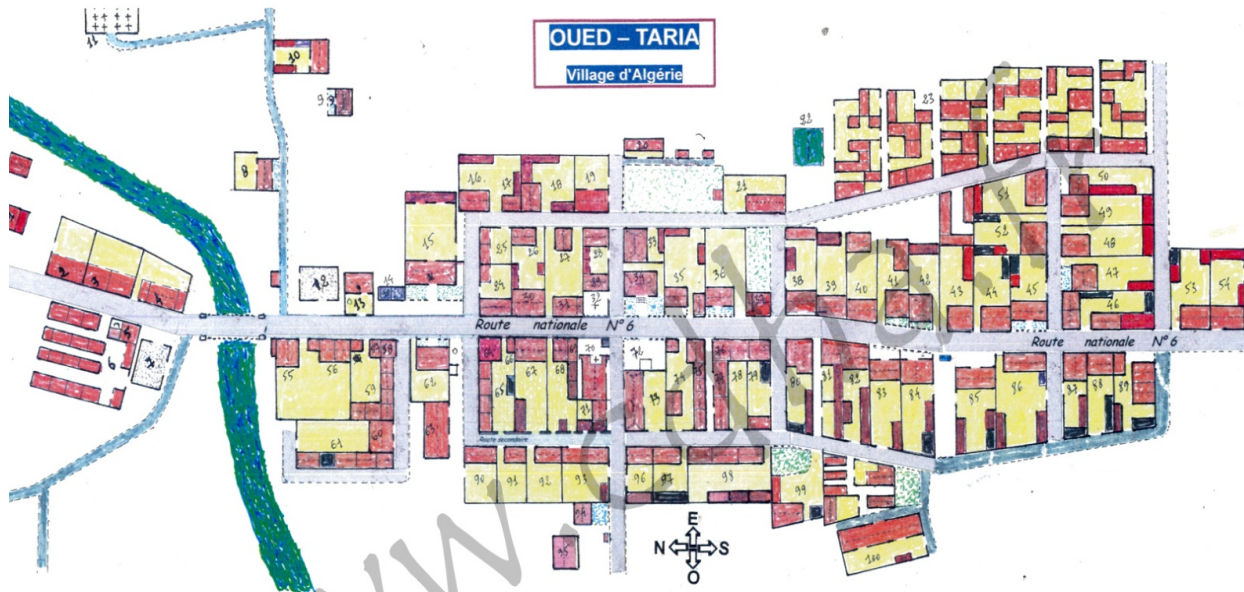
*L'école dont se plaint l'instituteur Monsieur GARDIE, amène à construire une nouvelle école.*

« C'est ces classes que nous connaissons par l'appellation d'écoles de garçons. Dans cette école j'ai rencontré et appris la France.

Nous devons aussi à Pierre Nouven la construction de la Mairie et de l'école des filles.

Dans le même temps, l'aménagement du village se réalise ; plantations de nouveaux arbres, nivellement et empierrement des rues, construction des caniveaux réalisés en 1902.

« Pendant ce temps l'administration locale s'occupe des édifices publics devenus indispensables. Pendant deux ans 1880-1881. Monsieur Comenale assumera les fonctions d'Adjoint spécial. L'exiguïté du local servant de Mairie, ainsi que celui de l'école, amène à construire une nouvelle école.



**Historique**

La maquette représente le village de OUED-TARIA (Algérie) en 1950 à l'échelle 1/500. Elle a été réalisée en 1991 par OBER Jean-Claude, originaire de ce village, y ayant vécu depuis sa naissance en 1935 jusqu'à son départ en 1962. La réalisation de cette maquette a demandé 400 heures de travail.

OUED-TARIA était situé sur la route nationale N°6 ORAN - COLOMB BECHAR à 32 Km de Mascara et 40 Km de Saïda. La population en 1990 était de 357 européens et 1815 indigènes.

La superficie de la commune était de 10,000 Hectares environ.

Climat : Sec et semi aride. Altitude : 471 M.

Industrie : Usines de crin végétal.

Agriculture : Céréales, vigne, oliviers. Elevage : ovins.

**Légende**

- Habitations et annexes
- Dépendances
- Cours
- Jardins
- Routes
- Rivière et bassins

**POPULATION**

1 : ROUSSON René	28 : FORGE	51 : SEBAA	74 : BENGUIGUI (Épicerie)
2 : ADJEL	27 : SYNAGOGUE	52 : FUSTER Joachim	77 : ENTREPÔTS BENGUIGUI
3 : SALVAT	26 : ÉCOLE	53 : CRESPO	78 : VISCONTINE
4 : MOKRANE (commerce)	29 : PRESBYTÈRE	54 : GARCIA	79 : FEZZA Makhtar (Épicerie)
5 : MOSQUÉE	30 : GIMINEZ (Épicerie)	55 : MEKLAOUI Mok (commerce)	80 : GIMINEZ (Boulangerie)
6 : QUARTIER BEL AIR	31 : GARAGES	56 : BAR (MILLET - VERGE)	81 : MEKLAOUI (Épicerie)
7 : MARCHÉ COUVERT	32 : MONUMENT AUX MORTS	57 : BERTAN (Bourelleur)	82 : JULLIE Marceau
8 : ANDREU	33 : ÉCOLE DES FILLES	58 : SLIMANE (Café maure)	83 : GARCIA
9 : MARTINEZ	34 : MAIRIE	59 : BARTHET (Appartements)	84 : OBER Félix
10 : FERRER	35 : BITTES Henri	60 : CINÉMA	85 : BOOM Ouhline
11 : CIMETIÈRE	36 : CRESPO Marie	61 : APPARTEMENTS (Garcia)	86 : JULLIE Armand
12 : POSTE	37 : COMMERCE	62 : NAVARRO Alphonse	87 : FUSTER Sébastien
13 : MAISON CANTONNIÈRE	38 : FUSTER François	63 : PAROISSE de CRIN Portugais	88 : BRU Louis
14 : COMMERCE	39 : MEKLAOUI ABK	64 : PORTUGAIS Frenes	89 : CESPEDÉS Emile
15 : GENDARMERIE	40 : RAVOT Ehemé	65 : APPARTEMENTS	90 : HELLIEL (Facteur)
16 : JULIE Louis	41 : MEKLAOUI (Eau)	66 : BOULANGERIE	91 : PUJALTE
17 : GARCIA	42 : VISCONTINE (Médecin)	67 : RAVOT Georges	92 : MARIN
18 : OBER Nicolas	43 : BRU Louis	68 : NOUVEN Robert	93 : GILBERT
19 : ANCIENNE POSTE	44 : FERRANDO	69 : CABELLO (Coiffeur)	94 : HABITATION caviste Barthet
20 : HOUMEUR	45 : VERGE	70 : EGLISE	95 : CAVE COOPÉRATIVE
21 : MEKLAOUI Houj MOH.	46 : VARELA	71 : APPARTEMENT INSTITUTEUR	96 : JULLIE André
22 : BASSINS	47 : DOCTEUR	72 : PLACE PUBLIQUE	97 : FRANCONNE
23 : QUARTIER BAB ALI	48 : ROLLAND	73 : ÉCOLE DE GARCION	98 : NAVARRO
24 : GILBERT (Bar)	49 : FUSTER Antoine	74 : DUPUY	99 : ÉCOLE
25 : SEBURA (MEKLAOUI)	50 : LOPEZ François (BERRA)	75 : APPARTEMENTS BENGUIGUI	100 : HÔPITAL

Source CDHA

**POPULATION** : ROUSSON (1) - ADJEL (2) - SALVAT (3) - MOKRANE (commerce 4) - Mosquée (5) - Quartier Bel Air (6) - Marché couvert (7) - ANDREU (8) - MARTINEZ (9) - FERRER (10) - Cimetière (11) - Poste (12) - Maison Cantonnière (13) - Commerce (14) - Gendarmerie (15) - JULLIE (16) - GARCIA (17) - OBER (18) - Ancienne poste (19) - HOUMEUR (20) - MEKLAOUI (21) - BASSINS (22) - Quartier Bab Ali (23) - GILBERT (Bar 23) - SEGURA (25) - Forge (26) - Synagogue (27) - Ecole (28) - Presbytère (29) - GIMINEZ (épicerie 30) - Garages (31) - Monument aux morts (32) - Ecole filles (33) - Mairie (34) - BITTES (35) - CRESPO (36) - Commerce (37) - FUSTER (38) - MEKLAOUI (39) - RAVOT (40) - MEKLAOUI (41) - VISCONTINE (42) - BRU (43) - FERRANDO (44) - VERGE (45) - VARELA (46) - Docteur (47) - ROLLAND (48) - FUSTER (49) - LOPEZ (50) - SEBAA (51) - FUSTER (52) - CRESPO (53) - GARCIA (54) - MEKLOUI (commerce 55) - Bar (MILLET-VERGE 56) - BETTAN (bourelleur 57) - Café maure (Slimane 58) - BARTHET (59) - Cinéma (60) - GARCIA (appartements (61) - NAVARRO (62) - Fabrique de crin (63) - PORTUGAIS (64) - Appartements (65) - Boulangerie (66) - RAVOT (67) - NOUVEN (68) - Coiffeur (69) - Eglise (70) - Appartement instituteur (71) - Place publique (72) - Ecole garçons (73) - DUPUY (74) - Appartements BENGUIGUI (75) - Épicerie (BENGUIGUI 76) - Entrepôts (BENGUIGUI 77) - VISCONTINE (78) - Épicerie (FEZZA 79) - Boulangerie (GIMINEZ 80) - Épicerie (MEKLAOUI 81) - JULLIE (82) - GARCIA (83) - OBER (84) - BOOM (85) - JULLIE (86) - FUSTER (87) - BRU (88) - CESPEDÉS (89) - HELLIEL (facteur 90) - PUJALTE (91) - MARIN (92) - GILBERT (93) - Habitation (94) - Cave coopérative (95) - JULLIE André (96) - FRANCONNE (97) - NAVARRO (98) - NAVARRO (99) - Ecole (100) - Hôpital (100) -

### Commune de plein exercice

« Pierre Nouven se bat depuis longtemps pour que le centre devienne « commune de plein exercice ». Ce sera chose faite en 1903 et le premier scrutin ayant lieu, tout naturellement, Pierre Nouven est élu maire. En 1920, Auguste Salvat est élu maire. La commune lui doit la construction de l'hôpital, du Monument aux Morts et l'agrandissement définitif de la ville.

« Le village n'a cessé de s'agrandir, grâce au travail de ses élus et au dynamisme de ses habitants. Depuis la création du Centre, le gros problème a été l'alimentation en eau potable. En effet, la prospérité du village est maintes fois éprouvée par de nombreux cas de maladies attribués à l'usage de l'eau de la rivière imparfaitement filtrée. Le 16 août 1904 sera inauguré enfin le château d'eau.



« L'activité économique très dense fait qu'on y trouve des commerces très florissants avec plusieurs épiceries, boulangeries, des forgerons ou maréchaux-ferrants. Des bouchers, aubergistes mais surtout des usines d'alfa très importantes au début de la colonisation et dont les derniers exploitants furent Messieurs Navarro et Portugues.

« Et comment ne pas évoquer également ces hauts lieux du village, nos deux cafés. Celui d'en haut tenu par Perrin et Gilbert, où nous avons tous fait notre apprentissage au *81* ou au *Solo* ; l'autre, le Bar-Boules-Club dirigé successivement par Martinez, Verge et enfin Millet. C'était le rendez-vous de la jeunesse pour y faire un billard, un baby-foot...



*Maquette de 1m sur 2m 10 a été donnée par son créateur au CDHA (Centre de Documentation Historique sur l'Algérie, le Maroc et la Tunisie). Jean-Claude OBER l'a terminée en 1991. Cette reproduction fidèle représente le village dans les années 1948-1950 (Source : <http://www.cdha.fr/la-maquette-du-village-oued-taria> )*

« Mais depuis la création du Centre, la principale activité commerciale sera toujours le Marché du mercredi. Le marché couvert (il sera transformé plus tard en salle des fêtes) abrite les poissonniers, bouchers et marchands de légumes. Tout autour les étals de marchands de linge, vaisselle ou autres camelots s'étendent sur plus d'un hectare. Et bien entendu le marché aux bestiaux (chevaux, vaches et surtout moutons)...



### ***Une activité accrue***

« Toute cette activité tourne bien entendu autour des colons et de leur travail. Si en 1922, le territoire de la commune ne comprend que 3 179 hectares, il sera porté à près de 10 000 hectares par le rattachement des terres dites de la côte rouge, des Ouled-Chérif, Ouled-Moussa, Ouled-Ali Ben Aïssa, et surtout Ouizert.



*Barrage d'OUIZERT*

« La plus grande partie de ces terres sont ensemencée de céréales (blé tendre, orge et blé dur) produisant parfois d'abondantes récoltes, ou provoquant le désespoir des propriétaires les années de sécheresse.

« Le mercredi 21 décembre 1927, Adjudication de la Commune d'Oued-Taria de deux lots, de travaux pour la construction d'un hôpital auxiliaire. Deux lots sont proposés :

Le premier d'un montant de 190 000 francs pour les travaux d'entreprise ;

Le second d'un montant de 32 000 francs pour le mobilier (Source CDHA).

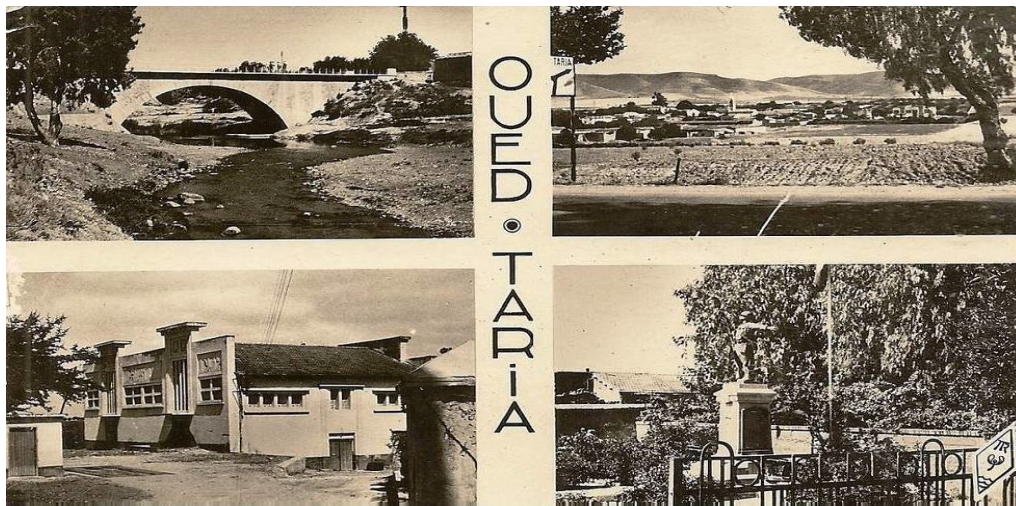


« On y cultive aussi avec beaucoup de réussite l'olivier dont les récoltes sont vendues aux Huileries de Perrégaux ou de Relizane. Mais le fleuron de l'agriculture restera certainement la vigne.



La qualité et l'abondance des récoltes, obligera les colons à se grouper en coopérative, et à construire une cave en 1932.

Notre vinificateur M. Barther fera un rosé dépassant parfois les 16°.



« La foi était grande dans notre communauté et notre église a tous tenu une place importante dans la vie du village. A la construction de la chapelle, en 1876, aucun prêtre n'officiait, et il fallut attendre 1888, pour voir arriver le curé Maury. Plus tard se succédèrent les abbés Porte, Guillot, Allemand, François, Fabriel et Buliguet Ces derniers auront la chance d'officier dans notre belle église.



*Eglise de 1954*



*Eglise de 1872*

« Les loisirs ne sont pas absents et si du temps de la colonisation on dansait sur la route au son de l'accordéon de Monsieur Chomette, viendra le temps des grandes fêtes du village avec des orchestres réputés (Martial Ayela) et des baraques foraines (la maison du bonheur).



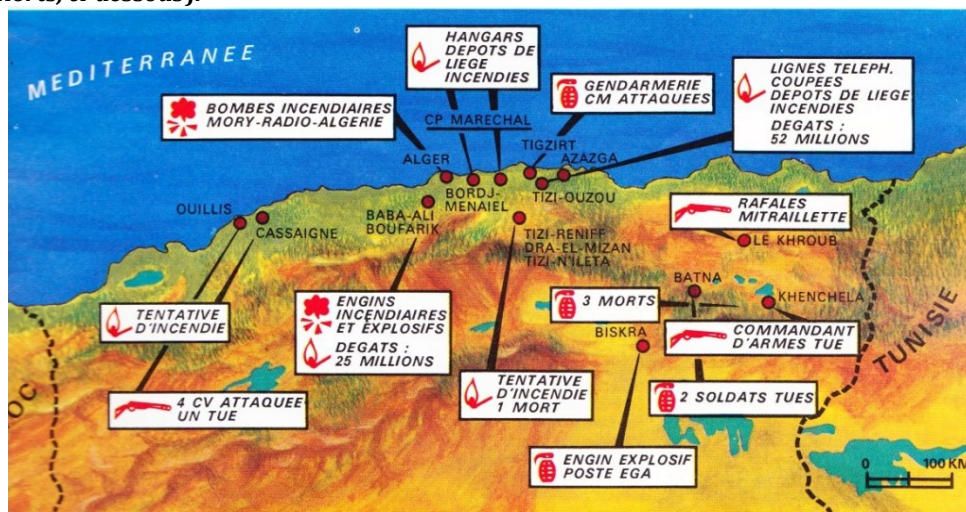
« On dansera même le dimanche dans nos cafés, séparément au moment des élections selon qu'on soit partisan d'une liste ou de l'autre, pendant que les jeunes, indifférents à ces rivalités, se donneront rendez-vous au foyer rural.

Les plus âgés ont leur boulo-drome et si nous n'avons pas de piscine c'est parce que la nature nous en a offert une si belle avec notre rivière...



L'Oued-Taria par le peintre Augustin FERRANDO (né en 1880 à MILLIANA et mort à Oran en 1957)

« Mais bientôt les années tristes vont arriver. Comme dans toute l'Algérie, notre village va basculer dans une nuit noire de laquelle il ne se réveillera pas si les premiers attentats nous paraissent lointains et nous laissent indifférents nous serons bientôt touchés à notre tour. Comme toujours notre communauté paiera un lourd tribut, et huit de nos camarades seront lâchement assassinés ou tués au combat (Ndlr : mentionnés sous la photo du monument aux morts, ci-dessous).



« Près de 40 ans plus tard, que reste-t-il de plus de 100 ans de présence et de travail ? Peu de chose de ce que nous avons créé, puisque la population essentiellement jeune, a quadruplé, ce qui a entraîné de nouvelles constructions et la modification sensible de l'aspect du village. Ainsi si nous retournions tout nous semblerait étranger. Et pourtant...pourtant nous y avons laissé une trace qui s'effacera difficilement.



**L'ALGERIE en 1954, c'était par an : 12 millions d'hectolitres de vin ; 700.000 tonnes de phosphates ; 28.000 Ha de Tabac ; 1 200 000 quintaux d'agrumes ; 205.000 tonnes d'Alfa.**



« Pour preuve voici la conversation que j'ai eue au cours d'un voyage souvenir en 1983, alors que je prenais un thé au café maure avec un jeune algérien de 20 ans à qui je disais que j'étais un enfant du village :

« Ah, oui, vous êtes Jean-Claude Ober, le fils de l'institutrice, et c'est votre père que tout le monde appelait Nini »

« Très surpris je lui répondis : « Comment peux-tu me connaître puisque tu n'as que 20 ans ? ».

« C'est par mon père qui me parle tout le temps des Français qui habitaient le village ».

Voilà pourquoi, anciens d'Oued-Taria, soyez fiers de votre œuvre. Même les Algériens ne l'oublient pas !

[Fin de citation de Jean-Claude OBER.]

## DEMOGRAPHIE

-Sources : Gallica et Diaressaada -

Année 1880 = 319 habitants dont 139 français et 95 européens (espagnols en majorité) et 36 indigènes ;

Année 1936 = 2 939 habitants dont 450 européens ;

Année 1954 = 3 828 habitants dont 446 européens ;

Année 1960 = 4 689 habitants dont 292 européens.



Classe d'OUED TARIA en 1948 :

*En haut à partir de la gauche* : KARLESKIND Josette, GEA Denise, FERRER Angèle, NAVARRO Jeanine, PORTUGUES Henriette, X Incarnacion, KARLESKIND Germaine ;

*2<sup>e</sup> rang à partir de la gauche* : X, LOPEZ Ilda, FUSTER Joëlle, CID GARCIA Daniel, MARTINEZ Hélène, KARLESKIND Marcelle, FUSTER Alphonsine ;

*1<sup>er</sup> rang à partir de la gauche* : NAVARRO Monique, RAVEAU Gilbert, GARCIA M. Jeanne, PUJALTE Mamie, CASSE Georges ( ? )

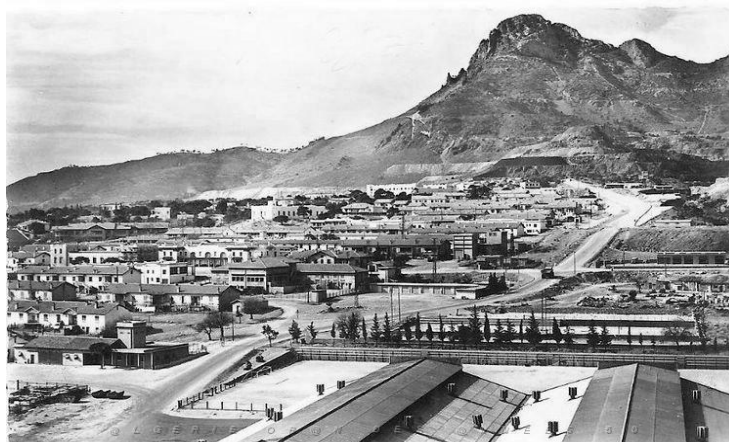
## DEPARTEMENT

Le département de **MOSTAGANEM** fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962, ayant pour code le **9F**.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, Mostaganem fut une sous-préfecture du département d'Oran jusqu'au 28 juin 1956, date à laquelle ledit département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'ORAN fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein exercice. Le département de **MOSTAGANEM** fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 11 432 km<sup>2</sup> sur laquelle résidaient 610 467 habitants et possédait cinq sous-préfectures, **CASSAIGNE**, **IINKERMANN**, **MASCARA**, **PALIKAO** et **RELIZANE**.

L'Arrondissement de **MASCARA** comprenait 13 centres : **AÏN FARES** - **AÏN FEKAN** - **BOU HANIFIA** - **DUBLINEAU** - **FROHA** - **MAOUSSA** - **MASCARA** - **MATEMORE** - **OUED TARIA** - **OUED EL HAMMAM** - **SAINT ANDRE DE MASCARA** - **THIERSVILLE** - **TIZI** -



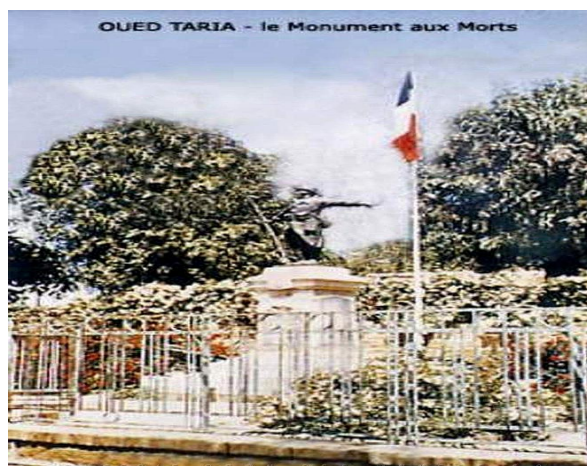
## MONUMENT AUX MORTS

- Source : *Mémorial GEN WEB* -

Le relevé n°57270 mentionne les noms de **14 soldats « Morts pour la France »** au titre de la **Guerre 1914/1918** ; savoir :

**AMIGO David** (Tué en 1915) - **AMRANE Mostefa** (1918) - **BEN LHAMOUN Messaoud** (1917) - **BENABERRAHMANE Ali** (1918) - **BOOM Louis** (1914) - **CHERIGUI Larbi** (1917) - **HAMADI Ould Belkheir** (1915) - **KALFON Maklouf** (1914) - **ORTEGA Baltasar** (1917) - **ORTEGA Thomas** (1916) - **SEGURA Pedro** (1915) - **VERGE Basil** (1916) - **VICENTE Antonio** (1915) - **ZURANO Gabriel** (1915) -

**GUERRE 1939/1945** : **KALFON Albert** (1945) - **TELLAS Aïssa** (1944) -



Nous n'oublions pas nos compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle :

■ CID GARCIA Jean - DUPUIS Jean - EPPLIN René - EPPLIN Roger - HAENSEL Joseph - JULLIE Eugène - RESKI Abdelkader - RESKI Mekki ■

### EPILOGUE OUED TARIA

De nos jours = 15 907 habitants.



« Un Français d'Outre-mer d'origine espagnole »,



C'est ainsi que se définit Francis Martinez.

« Francis se passionne pour l'histoire. Dans son salon, une petite armoire vitrée dans laquelle trônent livres, encyclopédies et soldats de plombs. Partout dans la petite maison sont disséminés des objets rappelant le passé. Francis a remonté dans l'histoire familiale jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle.

« 1841 et 1848, les arrières grands-parents de Francis quittent leur pays, l'Espagne. Ils fuient sans doute la pauvreté. Les Martinez s'installent en Algérie alors sous domination française dans le village d'Oued-Taria dans l'Oranie. Les grands-parents vivent de la culture de la terre nouvellement adoptée. Le père de Francis, François, naît en Algérie française en 1911. Il est logiquement possesseur de la nationalité française et s'engage comme gendarme. Il devient un militaire français responsable du maintien de l'ordre en Algérie.

« En 1959, arrive Francis Martinez. Il est le premier enfant du second mariage de François. D'un premier lit, il a trois enfants. Une petite sœur naîtra quelques années plus tard en France. Le petit Francis vit ses trois premières années dans le village d'Oued-Taria.

« Le 18 mars 1962, les accords d'Evian signent la fin de l'Algérie française et l'Indépendance du pays. La famille Martinez est prévenue quelques temps avant. Les parents de Francis font les balluchons et sautent dans l'avion. « Mes parents sont partis en 48 heures chrono. Trois valises. » Il faut fuir. « On ne peut pas rester, on aurait été tué je suis persuadé. »...

Pour lire la suite : <https://www.bondyblog.fr/reportages/cest-chaud/un-francais-doutre-mer-dorigine-espagnole/>



Document transmis par Mme Ingrid LEPLAT

**SYNTHESE** réalisée grâce à l'Auteur, Monsieur Jean-Claude OBER, que je remercie tout particulièrement et aux Sites ci-dessous :

<https://encyclopedie-afn.org/>

[http://jubilotheque.upmc.fr/fonds-geolreg/GC\\_000002\\_002/document.pdf?name=GC\\_000002\\_002\\_pdf.pdf](http://jubilotheque.upmc.fr/fonds-geolreg/GC_000002_002/document.pdf?name=GC_000002_002_pdf.pdf)

<http://www.piedsnoirs-aujourd'hui.com/taria1.html>

[https://www.persee.fr/doc/geo\\_0003-4010\\_1898\\_num\\_7\\_31\\_18092](https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092)

<http://diarrassaada.alger.free.fr/l-mes-cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html>

<http://www.mekerra.fr/images/ouvrages-algerie/situation-dept-oran-1879.pdf>

<http://www.cdha.fr/la-maquette-du-village-oued-taria>

<http://www.cdha.fr/lemigration-des-alsaciens-lorrains-en-algerie>

[http://alger-roi.fr/Alger/oued\\_taria/textes/ouedtaria\\_pn110.htm](http://alger-roi.fr/Alger/oued_taria/textes/ouedtaria_pn110.htm)

<http://www.denisdar.com/image.php?img=194&cat=60>

[https://www.persee.fr/doc/caoum\\_0373-5834\\_1957\\_num\\_10\\_38\\_2027](https://www.persee.fr/doc/caoum_0373-5834_1957_num_10_38_2027)

<http://www.cdha.fr/adjudication-de-la-commune-doued-taria>

<https://www.geneanet.org/archives/registres/place.php?id=147&place=Oued-Taria>

**BONNE JOURNEE A TOUS**

**Jean-Claude ROSSO** [ [jeanclaude.rosso3@gmail.com](mailto:jeanclaude.rosso3@gmail.com) ]